

CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

Paris, le 13 juin 1905

Melun

1

Monsieur le Directeur,
Je réponds avec volentiers à la
lettre que vous avez eu l'amabilité de
m'écrire, pour me prier de vous donner
mon opinion sur le voyage de cet
d'Italie en France.

Vous l'avez exprimée vous-
même, Monsieur le Directeur,
en disant que « cet événement
couronne l'œuvre avisée de la
diplomatie franco-italienne ».

J'ajouterais seulement, et vous
le permettez, que le succès de cette
œuvre a été singulièrement facilité
par la communauté d'intérêts qui
existe entre l'Italie et la France.

Cette, il n'est que juste
de rendre hommage à l'action
d'hommes éminents — tels que votre
si distingué et si sympathique
ambassadeur à Paris, M. C. comte

Borusselli, et Mo. Suzzatti, roche
thrushe d'onomote, tout à la fois
financier et photanthrope (pour ne
parler que de ceux-là). Mais
qu'auraient pu ces esprits généreux,
quelle influence eût exercée
encore la Ligue franco-italienne,
qu'auraient obtenu même les
diplomates, s'ils n'avaient pas
eu cette simplicité admirable, contre
laquelle rien ne saurait prévaloir:
la collaboration instinctive et
féconde des intérêts nationaux.

En vain on a cherché à la
troubler. Les malentendus n'ont pu
leur résister à l'évidence des faits.
Aujourd'hui, elle s'impose à tous.
Confiance l'une envers l'autre,
la France et l'Italie entendues
développer en paix leur puissance,
et grandir ensemble pour leur bien
commun et pour l'équilibre du monde.

Les barrières artificielles qui
avaient été élevées entre les deux pays
sont tombées. D'heureux accords se

2
sont établis. Les effets en sont déjà
appréciables. Depuis trois ans, les
échanges commerciaux entre l'Italie
et la France atteignent régulièrement
300 millions de francs au moins, l'année
dernière, ils sont parvenus à 318
millions.

Il faut travailler à accélérer
ce progrès. Le commerce n'aupante
pas seulement de la richesse : il est
créateur de solidarité. Les harmonies
économiques sont, en réalité, de
merveilleuses harmonies politiques.
S'il était besoin d'une confirmation
de cette vérité, le voyage du roi
d'Italie la fournirait, éclatante.

Veuillez agréer, Monsieur
le Directeur, avec mes remerciements,
pour votre gracieuse lettre,
l'assurance de ma considération toute
confraternelle.

Paul Delombre

Député des Basses-Alpes
Ancien Ministre
du Commerce et de l'Industrie,
des Postes et des Télégraphes.